

ce Prince revînt de son voyage de la Neumark et arriva à Potsdam environ à une heure. Sur le soir un bon amy me dit que S. Altesse Electorale souhaitoit fort que le Prince Son fils se déclaroit pour Madame la Princesse et que sa dite Altesse Luy en avoit parlé dès le même moment. Nous l'attendons à ce soir et ce sera alors que j'espère de m'éclaircir de ses intentions.

de Berlin, ce 20. Nov. 1683.

Madame.

Monseigneur le Prince Electoral se recommande aux bonnes grâces de Votre Altesse et La prie de ne vouloir pas oublier son fils et très humble serviteur. La manière dont il m'a chargé de ce compliment répond parfaitement à ce que notre amy m'a assuré de son inclination. Du reste l'affaire continue par le meilleur pied de la terre et je la croirois même un peu avancée si un Certain n'avoit entrepris d'y porter obstacle, mais grâces à Dieu il n'y a pas réussy. Cependant c'est par ses artifices que l'affaire a été remise pour un autre temps, lequel ne sera pas si tôt passé que je n'en dise des nouvelles à Votre Altesse, dont je dois être toute ma vie etc.

de Berlin, ce 4. Dec. 1683.

Madame.

Je viens dans ce moment de saluer S. Altesse le Prince Electorale qui m'a commandé de faire bien ses compliments tant à Votre Altesse qu'aussi bien à S. Altesse Mgr. le Duc et Madame la Princesse. Avec cela il m'a confié qu'il demeueroit ferme dans la résolution de demander Madame la Princesse et qu'il se flattoit qu'on ne la Luy refuseroit pas.

Hièr au matin S. Altesse Electorale souhaitoit que le Prince Luy ouvrît un peu de quel côté penchoient ses inclinations, mais le Prince ayant répondû qu'il n'auroit eu garde d'avoir rien resolu la dessus, autant que S. Altesse Electorale